



Valence : les travailleurs s'entraident les pieds dans la boue, le patronat et toutes les autorités ont du sang sur les mains

Voitures englouties, renversées, murs et meubles fracassés, arbres tordus, arrachés, balayés par un déluge de boue ; et depuis des jours l'élan de solidarité et les secours, souvent improvisés, qui fouillent les décombres à la recherche de survivants, qui déblayent les rues sinistrées pour rebâtir le plus urgent... les images de la région de Valence (Espagne) peuvent à peine évoquer la violence et le choc subis après les inondations de mardi et mercredi dernier. Avec 200 litres d'eau de pluie par mètre carré, l'énorme vague, qui atteignait un niveau de deux mètres par endroits, a tout emporté sur son passage. Le bilan provisoire s'établissait à 213 morts dimanche matin, alors que 1900 personnes seraient encore portées disparues.

Une catastrophe qui n'avait pourtant rien d'inévitable.

Les responsabilités écrasantes des autorités et du patronat

Bien sûr, rien ne pouvait arrêter la tempête elle-même, aléa climatique à la force exceptionnelle. Mais elle était parfaitement prévue déjà une semaine avant. Comme l'affirme le journal Le Monde : « Les autorités disposaient de toutes les informations pour préparer un plan d'évacuation ou interdire les déplacements non essentiels. » Et pourtant, ni la droite à la tête de la région, ni la gauche à la tête du pays n'ont esquissé le moindre geste. Les messages

d'alerte graves ne sont arrivés qu'après que les crues avaient déjà submergé des routes et des villages entiers, piégeant tous ceux qui tentaient de rentrer chez eux.



Il fallait que l'économie tourne ! Certaines entreprises, comme Uber ou Mercadona (une chaîne de supermarchés), ont obligé leur personnel à continuer leur travail après le début de la tempête. Combien de vies humaines perdues pour des chiffres d'affaires ?

Il y a un an, à Madrid, la maire de la ville avait lancé un plan d'urgence devant des risques similaires de crues, qui n'avaient finalement pas touché l'agglomération... à quelques kilomètres près. Erreur intolérable pour les syndicats patronaux ! Alors que le réchauffement climatique accélère la fréquence de ces événements extrêmes, que des protocoles devraient anticiper les risques accrus, ce que les politiciens surveillent comme le lait sur le feu, ce sont les jérémiades du patronat et les cours de la Bourse.

La solidarité de ceux d'en bas face à l'incurie et à la calomnie de ceux d'en haut

Alors que la population de la région n'a pas eu accès rapidement au minimum pour survivre, notamment de l'eau et de la nourriture, les pouvoirs publics se sont indignés que certains magasins aient été « pillés »...

Le gouvernement s'apprête à tailler dans les budgets de la Sécurité sociale et des services utiles à la population (éducation, santé, etc.), pour un montant total de 60 milliards d'euros. Il met à contribution les plus riches pour deux petits milliards, mais augmente la taxe sur l'électricité de trois milliards. De quoi, là encore, nous pousser à la révolte. Taper sur une partie d'entre nous n'est rien d'autre qu'un moyen de nous affaiblir tous. Les macronistes et la droite prétendent que c'est la montée de l'extrême droite qui les contraint à prendre ces mesures. Ils mentent. Cette politique est bien la leur. C'est celle du capital, de ces ultra-riches qui méprisent les travailleurs de toutes les nationalités, et qui désignent ceux qui sont étrangers comme boucs-émissaires, en espérant que cela nous fera oublier où sont nos vrais ennemis. À nous d'apprendre à voir clair dans leur jeu.

Nous ne sommes jamais plus forts que lorsque nous faisons bloc, ensemble !



Déclaration de Greta Thunberg concernant les élections américaines

Cette année, nous avons assisté à de nombreuses élections décisives dans le monde entier. Le 5 novembre, l'un des pays les plus puissants du monde, les États-Unis, se rendra aux urnes. Il est probablement impossible de surestimer les conséquences que cette élection particulière aura pour le monde et pour l'avenir de l'humanité.

Il ne fait aucun doute que l'un des candidats – Trump – est bien plus dangereux que l'autre. Mais peu importe si Trump ou Harris gagne, les États-Unis – un pays construit sur des terres volées et un génocide contre les peuples autochtones – resteront une puissance mondiale impérialiste et hypercapitaliste qui, en fin de compte, continuera à entraîner le monde toujours plus loin dans un monde raciste et inégalitaire, avec une urgence climatique et environnementale de plus en plus grave.

Dans cette optique, mon principal message aux Américains est de se rappeler qu'il ne faut pas se contenter de la moins mauvaise option. La démocratie ne se joue pas seulement tous les quatre ans, le jour des élections, mais aussi à chaque heure de chaque jour qui passe. On ne peut pas penser qu'on a fait « assez » en votant uniquement, surtout quand les deux candidats ont du sang sur les mains.

N'oublions pas que le génocide en Palestine se déroule sous

l'administration Biden et Harris, avec l'argent et la complicité des Américains. Il n'est en aucun cas « féministe », « progressiste » ou « humanitaire » de bombarder des enfants et des civils innocents – c'est tout le contraire, même si c'est une femme qui est aux commandes. Et c'est bien sûr un exemple parmi tant d'autres de l'impérialisme américain. Je ne peux pas comprendre comment certains peuvent prétendre parler de valeurs humanitaires, sans même remettre en question leur propre rôle dans l'approfondissement de l'oppression mondiale et des massacres de pays entiers.

Alors, Américains, vous devez faire tout ce qui est en votre pouvoir pour dénoncer cette hypocrisie extrême et les conséquences catastrophiques de l'impérialisme américain à l'échelle mondiale. Soyez mal à l'aise, remplissez les rues, bloquez, organisez, boycottez, occupez, dénoncez explicitement ceux qui sont au pouvoir dont les actions et l'inaction conduisent à la mort et à la destruction. Rejoignez et soutenez ceux qui résistent et mènent le changement. Rien de moins ne sera jamais acceptable.

1er novembre 2024

Non aux suppressions d'emplois au Fret

La liquidation de Fret SNCF annoncée par le gouvernement se précise : l'entreprise va être scindée en deux sociétés distinctes d'ici janvier 2025.

L'occasion pour la direction de mettre en œuvre au passage un véritable plan de suppressions d'emplois avec au moins 500 postes supprimés.

Le sabotage du fret ferroviaire pour se débarrasser d'une activité peu rentable en lui préférant le transport par camion est le sport favori des pouvoirs publics et de la SNCF en France, mais pas seulement !

Récemment, c'est la direction de DB Cargo en Allemagne qui a annoncé vouloir supprimer 2 300 emplois.

Partout, c'est la même politique que le patronat du ferroviaire veut appliquer. Alors à nous de lui opposer notre unité par la lutte !

TER Amiens : le 15 décembre contre l'ouverture à la concurrence

L'ouverture à la concurrence se concrétise de plus en plus à Amiens où la SNCF et la région Hauts-de-France veulent privatiser la partie TER de l'étoile d'Amiens à partir du 15 décembre. Cette grande braderie a pour but de nourrir les profits des différents opérateurs ferroviaires et attaquer nos conditions de travail et nos salaires. Après Amiens, ce sera tout le réseau qui sera visé. Les cheminots d'Amiens ont annoncé une grève pour le 15 décembre qui s'annonce déjà très suivie. Nous unir à leurs côtés pour une première victoire serait la meilleure manière de nous battre contre toute cette opération anti-sociale.